

ETC



Échouer. Échouer encore. Échouer mieux

Sophie Castonguay

Number 97, October 2012, February 2013

Échec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67665ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (print)

1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Castonguay, S. (2012). Échouer. Échouer encore. Échouer mieux. *ETC*, (97), 21–23.

À l'heure actuelle, au plan économique et environnemental, un sentiment d'impasse se propage sur la scène internationale. Les démarches liées à la sauvegarde de l'environnement se butent au maintien d'un capitalisme tardif incapable de mettre en place des solutions visant à stopper le processus de dégradation engendré par le consumérisme. Il apparaît, dès lors, essentiel d'étudier la relation qu'entretient notre société avec la notion d'objet au sens cartésien, en parallèle avec celle qu'entretient l'artiste, souvent plus proche d'une approche psychanalytique¹. La difficulté de saisir les effets salutaires de l'échec s'insinue au cœur même de la notion d'objet au sens cartésien. Elle

ÉCHOUER. ÉCHOUER ENCORE. ÉCHOUER MIEUX

ALTIS
An IBM-Infineon Company

LES PUCES ÉLECTRONIQUES AIMENT LE TALENT.

Altis Semiconductor est née du rapprochement entre la division micro-électronique d'IBM et Infineon Technologies, filiale du groupe Siemens. Altis fabrique des puces électroniques de dernière génération qui trouvent leur place dans le multimédia, les consoles de jeu, les téléphones portables, l'automobile... Nous vous proposons de rejoindre un des sites de production les plus modernes en Europe.

Quelle que soit l'électronique de demain, nous serons dedans.

OPÉRATEUR/TECHNICIEN DE PRODUCTION H/F (RÉF. CP/RHF/MDT)

Vous fabriquez des puces électroniques dans le respect des volumes, des délais et des spécifications du produit. La satisfaction totale du client sera votre objectif.

Femme ou homme de terrain, vous êtes titulaire d'un CAP/BEP/BAC/BTS/DUT technique ou généraliste et/ou bénéficiez d'une expérience significative dans des secteurs comme l'industrie ou la grande distribution. Après une formation, vous serez intégré dans l'une de nos équipes.

Rigoureux, vous saurez vous organiser et faire preuve d'une conscience professionnelle à toutes épreuves. Notre société vous propose des postes en CDD, en horaires d'équipes. Rémunération motivante et évolution possible vers un CDI.

Postes basés à Corbell-Essones.

Merci d'adresser votre candidature sous référence à **R.H. Facilities** - 48 rue de la Bienfaisance 75008 Paris ou par mail à : dominique.levasseur@rh-facilities.com ou par fax au : 01 53 96 08 58.

0,15 € TTC/unité

N° Indigo 0 825 82 60 03

WWW.ALTISSEMICONDUCTOR.COM

Julien Prévieux, *Lettres de non-motivation*, Éditions La Découverte, 2007.

se traduit par un ensemble de symptômes, dont la résistance à accorder une quelconque importance à l'acte manqué en tant qu'objet de la connaissance.

L'acte manqué réussi

L'acte manqué, qu'il s'agisse d'un oubli, d'un lapsus, d'un faux pas ou d'une maladresse est bien souvent perçu comme un moment d'absence que le sujet s'efforce de corriger. L'expérience psychanalytique nous apprend qu'un acte manqué est en réalité un acte réussi. Le sujet qui escamote l'acte manqué sans reconnaître qu'il s'agit d'un passage à l'acte se prive d'aménager un espace subjectif lui permettant de se révéler autrement à lui-même. Cette tendance à se ressaisir suite à un acte manqué est le symptôme d'un sujet qui aurait expulsé le négatif de sa conscience comme de ses vécus. Dans l'atelier de l'artiste, l'acte manqué se révèle bien souvent comme la possibilité d'un dessaisissement permettant au geste créateur de se renouveler. Au moindre faux pas, à la moindre maladresse se manifestant lors du travail d'atelier, l'artiste se questionne sur la possibilité d'inclure cette nouvelle donnée à l'œuvre en train de se faire. L'accidentalité y est nécessaire. Ainsi, le célèbre adage « Échouer. Échouer encore. Échouer mieux », de Samuel Beckett s'avère être une prescription. Comme le mentionne Hervé Castanet dans la préface

de *Peut-on jouir du capitalisme?*, « La découverte freudienne affirme que le sujet ne sait pas ce qu'il dit – que là où s'insinuent les prérogatives du Moi sûr de lui et de ses raisonnements, une Autre scène fait son lit². » C'est justement à l'affût d'une Autre scène que l'artiste demeure lorsqu'il porte attention au moindre accident dont il est l'acteur dans le processus de création.

L'échec de la monstration de l'accidentalité à l'œuvre

Paradoxalement, la part d'accidentalité déterminant l'œuvre se donne rarement à voir en tant que telle lors de sa monstration. La notion cartésienne d'objet nous conduit à ne porter attention qu'à la part objective de l'objet; ce qui est stable, déterminé, donc assez invariable pour offrir les conditions d'une connaissance certaine. Quant à la part subjective de l'objet, elle est bien souvent perçue comme complément de la part objective, et c'est en ce sens qu'elle est perçue comme étant contingente, décorative. Force est de constater que dans le champ des visibilités, n'obtient le statut d'objet que ce qui est rendu intelligible. Selon Jean-Luc Marion, nous vivons depuis Descartes dans un niveau de réalité où nous ne retenons de l'expérience que ce qui est invariable, objectivable. Nous faisons abstraction des variations n'affectant pas la définition d'un objet, variations que Marion nomme acci-

R.H. Facilities
48 rue de la Bienfaisance
75008 Paris

Julien Prévieux
11 avenue Gambetta
75020 Paris

Objet : Altis, poste d'opérateur / technicien de production
Réf : CP /RHF/MDT

Le 5/09/2003,

Madame, Monsieur,

Je vous écris suite à votre annonce parue dans le journal « Le marché du travail ». Je dispose d'une solide formation technique et d'une bonne présentation. Très proche des semi-conducteurs depuis maintenant six ans, je pense pouvoir vous assister efficacement et être capable de fabriquer des puces électroniques dans le respect des volumes, des délais et des spécifications. Mon costume blanc et mes deux jambes me permettent de marcher, de monter des escaliers ou encore de porter des objets. Disposant d'une fonction « marche » m'autorisant une vitesse de 2 km/h en ligne droite, je m'estime capable d'assumer la tâche que vous me proposez. Mes récepteurs photosensibles doublés des indispensables mécanorécepteurs me permettent de me positionner dans l'espace de manière précise et de rester en équilibre lorsque je marche. Mon nouveau contrôleur portable, ayant reçu l'implémentation de l'algorithme « true-life », permet à tout opérateur déclaré une manipulation bien plus aisée des mes actions. Malheureusement les variables « rémunération + horaires » restant définitivement « undefined », je me vois dans l'obligation de refuser votre offre.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux



Monsieur PREVIEUX Julien
11, avenue Gambetta
75020 PARIS

Rouen, le 21/10/2003

Référence : ALTIS - Collaborateur de production -

Monsieur,

Nous vous remercions de l'intérêt que vous avez manifesté pour la société Altis en vous portant candidat à l'annonce référencée ci-dessus.

Après examen approfondi de votre candidature, nous vous informons que celle-ci ne répond pas suffisamment aux critères de recrutement que nous avons définis. En conséquence, nous ne pouvons lui donner une suite favorable.

Souhaitant que votre projet professionnel aboutisse prochainement, nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Pour l'équipe recrutement

GR O U P E
Adecco

RH Facilities - 48 rue de la Bienfaisance
75008 PARIS
Tél : 01 53 96 70 70 - Fax : 01 53 96 08 58

1488 - au capital de 40 000 € - RCS LIÈGE 02 21 943 003
APE 941 0 - FR 24 53 96 70 70

Julien Prévieux, *Lettres de non-motivation*, Éditions La Découverte, 2007.

dents facultatifs³. C'est cette variabilité, ce flou, cette inexactitude faisant que toutes choses matérielles se distinguent les unes des autres, qui intéressera davantage l'artiste. « Nous ne connaissons que des choses qui ne se répètent pas à l'identique⁴ », remarque Aristote. Cette relation à l'objet où il y a reconnaissance de sa variabilité s'inscrit ainsi dans le champ de la connaissance. Elle dote l'individu de la possibilité d'entamer un processus de subjectivation et d'établir une relation plus ancrée dans le réel dont la valeur est renouvelée à la mesure de son investissement.

Bien que l'objet d'art permette de traduire ce qui ne peut pas être objectivé, il est trop souvent perçu, tel un bien de consommation, comme un simple produit culturel auquel le spectateur peut ou non s'identifier. En s'efforçant d'aménager un cadre de présentation contextualisant l'œuvre, l'artiste dote l'objet d'un devenir évènementiel. Le propre de l'évènement étant de ne pas être objectivable et de n'être intelligible qu'après coup, il permet d'entrevoir l'objet dans sa variabilité. L'aménagement d'un cadre de présentation de l'œuvre agit comme une ouverture permettant de ne pas réduire l'œuvre à un objet invariant. Les artistes désirant mettre en évidence le caractère non objectivable de l'art s'en saisissent afin de maintenir la mouvance au cœur même de la monstration de l'art.

Une nécessaire inintelligibilité

Dans la définition que Marion donne d'une certitude négative, la résistance à l'objectivation n'est pas une défaillance, mais plutôt un droit. Certains objets, au sens large, se doivent de demeurer inintelligibles. Le meilleur exemple, c'est la question de la définition de l'homme, comme le mentionne Marion : « Le propre de l'homme c'est qu'il n'est pas définissable et que chaque fois que l'on produit une définition de l'homme, on en produit une définition qui en fait autre chose qu'un homme. Toute définition de l'homme suppose une figure de normalité. Toute définition de la norme d'un homme produit évidemment des anormalités. Il ne demeure "homme" qu'en restant le plus énigmatique, le plus indéterminé, le plus inquiétant, c'est-à-dire incompréhensible. La question de l'incompréhensibilité devient donc la garantie de l'humanité de

l'homme⁵. » Marion considère que la définition de l'art renvoie elle aussi à une certitude négative.

L'art de jouir de la mise en scène de l'échec

La mise en scène de l'échec ouvre un questionnement sur les rapports de force liés au Pouvoir et témoigne d'un désir chez l'artiste de « ployer la force, de faire qu'elle s'affecte elle-même⁶ », au sens foucauldien, et devient ainsi une tactique permettant d'instiguer un nouveau mode d'existence doté de règles facultatives. Ces règles facultatives à travers lesquelles l'artiste s'autorise des écarts de conduite permettent de poser des gestes non conformes. Leur nature subjectivante s'ancre paradoxalement dans le réel. Et comme le Pouvoir place l'individu dans une situation où soit il le détient, soit il le subit, la mise en scène de l'échec soustrait, au moins pour un temps, de ce rapport au Pouvoir.

Lettres de non motivation, de l'artiste français Julien Prévieux, regroupant plus de mille lettres adressées à des employeurs dans lesquelles l'artiste motive son désir de ne pas obtenir les emplois pour lesquels il postule, s'inscrit admirablement dans cette mise en scène de l'échec. Après avoir complété des études en arts, Prévieux s'est vu dans l'obligation de se trouver un emploi pour subvenir à ses besoins. Comme la grande majorité des diplômés en arts, malgré des compétences reconnues dans le champ des arts visuels, il a dû se tourner vers des domaines n'ayant strictement rien à voir avec ses compétences. C'est après avoir essuyé quelques refus que l'artiste a saisi l'occasion d'intégrer l'échec à se trouver un emploi à même son processus de création. En réalisant *Lettres de non-motivation*, Prévieux crée une brèche dans le monde du travail et affirme par son geste le rôle de l'artiste de créer une production inaliénable.

Quant à l'artiste montréalais David Gagnon, en plus de sa pratique en peinture, il poursuit depuis 2006 un échange épistolaire bien particulier avec Alain Morin, celui qu'il nomme son mentor. Au dire de l'artiste, Monsieur Morin est d'une extrême exigence à son égard et lui adresse régulièrement des reproches tant au niveau de son engagement en tant qu'artiste qu'au sujet de ses choix esthétiques. Selon Morin, l'œuvre de Gagnon n'est qu'une somme d'échecs. Il recommande au peintre de se résigner à choisir un autre métier. C'est en

ces termes que Morin s'adresse à son élève : « Voilà tout ce que vous êtes, un être qui cherche à avoir l'énergie nécessaire pour produire une œuvre. Triste constatation que vous ne pouvez nier aujourd'hui, justement parce que vous avez goûté ledit jaillissement créateur, m'avez-vous dit. Et même là, y avez-vous goûté ? Ne confondez-vous pas félicité de conviction avec créativité ? Vous prenez en otage le pauvre spectateur qui n'a nul besoin de scrupules supplémentaires. N'avez-vous pas honte d'offrir au monde si peu de rigueur ? » En créant le personnage d'Alain Morin, David Gagnon aménage dans son processus de création un espace lui permettant de s'adresser des critiques d'une extrême sévérité, d'exacerber, de détourner et de jouir à l'intérieur d'une doublure des rapports de forces qu'il anticipe.

L'artiste Joshua Schwebel, dont la pratique s'articule autour de la création de moments de déception, propose des interventions lors desquelles le fonctionnement lié à la monstration de l'œuvre se voit biaisé. Lors de sa participation à *gossier le furtif*, en 2010-2011, au centre des arts actuels Skol, il a réalisé un projet s'intitulant *destinerrance*, où son intervention a consisté à mal indiquer une partie des adresses de la liste d'envois postaux effectués par Skol. En 2009, lors de la planification de la soirée de performance *Misinformed Informant*, présentée par le Fado Performance Art Center à Toronto, Schwebel a envoyé une lettre de refus à chacun des artistes sélectionnés de même qu'il a fait parvenir à une des artistes refusées une lettre d'acceptation. Cette même artiste, Michelle Lacombe, a donc présenté sa propre performance dans le cadre du projet de Schwebel.

Réfléchir sur le cadre évènementiel de la monstration et la contextualisation de l'œuvre permettent à l'artiste d'*inciter*, d'*induire*, de *détourner* les rapports de forces entre la conception de l'objet comme invariant et la phénoménalité de la chose dans sa variabilité. La monstration du passage de l'un à l'autre permet de mettre en évidence non pas la forme, mais la violence des rapports de forces. L'œuvre soulève en ce sens un questionnement éthique lié à des règles facultatives qui produisent l'existence comme œuvre d'art.

Sophie Castonguay

L'étude des conditions de réception de l'œuvre oriente les recherches de **Sophie Castonguay** dans la création de dispositifs performatifs. Elle poursuit actuellement des études doctorales en Étude et pratique des arts à l'UQÀM et enseigne à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQÀM. Site Web : www.sophiecastonguay.ca.

Notes

1 Comme l'affirmait Lacan, « l'analyste doit être capable [...] [d']occuper la place qui est la sienne, laquelle se définit comme celle qu'il doit offrir vacante au désir du patient pour qu'il se réalise comme désir de l'Autre ». (Lacan, *Le transfert* (Séminaire VIII), 1960-1961, Paris, Seuil, 2001, p. 130) L'objet est donc entièrement à investir par l'analysant. Au même titre, dans l'atelier, l'artiste réinvestit l'objet dans l'acte de création.

2 Luis de Miranda, *Peut-on jouir du capitalisme ? Lacan avec Heidegger et Marx*. Préface de Hervé Castanet. « Modes-de-jouir et impossible », Paris, Max Milo, 2009, p. 10.

3 Jean-Luc Marion, « Les certitudes négatives », in *Sciences incertaines et savoirs flous : l'incertitude au cœur de la connaissance* (Montpellier, 18 janvier au 21 mars 2012), Montpellier, Agora des savoirs, Centre Rabelais, 2012.

4 *Ibid.*

5 *Ibid.*

6 Gilles Deleuze, *Pourparlers 1972-1990*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2005, p. 137